L3/2 Atelier Réalisation

Charles Castella – 1er et 2nd semestres 2022/2023

Filmer le mensonge

« On est à une époque où tout le monde ment, les prospectus des pharmaciens, les gouvernements, la radio, le cinéma, les journaux… alors pourquoi veux-tu que nous autres, les simples particuliers, on ne mente pas aussi. »

Octave (Jean Renoir) dans ***La Règle du jeu*** de Jean Renoir.

Comme le dit si bien Jean Renoir, **le mensonge fait partie de notre vie intime, familiale, professionnelle ou sociale.** Le mensonge est le propre de l'homme, plus que le rire. Il est au cœur des réseaux sociaux, des affaires politiques, criminelles, journalistiques, historiques, artistiques etc.

Dans ***The invention of lying***, Ricky Gervais conçoit un univers sans mensonge, il y prouve avec malice qu'un monde où chacun dirait la vérité serait invivable et que dans un tel monde la fiction y serait logiquement impossible. Dans un monde où la vérité serait la norme, le cinéma (art du mensonge) ne pourrait pas exister.

Enfin, il me semble que **la familiarité que nous entretenons tous avec le mensonge peut être le point de départ de récits singuliers et personnels**. A chacun ses souvenirs de mensonges et leurs conséquences, à chacun son expertise du menteur, du mensonge subi ou provoqué. Nous avons tous été victimes ou artisans d'un mensonge.

La figure du mensonge

Pour cet atelier, **je vous propose d'explorer les possibilités cinématographiques qu'offre « le mensonge » en tant que figure dramaturgique**. Nous verrons que le mensonge est souvent une source de quiproquos, de situations tragiques ou burlesques (cf. la comédie de remariage américaine). Nous nous rendrons compte qu'un simple mensonge peut créer une dynamique, être la cause qui va entraîner une série d'effets, produire une chaîne de conséquences et cela quel que soit le genre abordé (lorsqu'un récit patine, un mensonge peut relancer l'action).

Le cinéma serait-il l'art de la vérité ? Pour Godard, le cinéma est la vérité 24 fois par seconde. Mais de quelle vérité s'agit-il ? Il me semble qu'il faut l'entendre non pas au sens judiciaire mais plutôt existentiel. Le cinéma dans ce cas est l'art de la vie, une preuve objective d'être. 24 fois par seconde la vérité d'un visage, la vérité d'une présence, la vérité des corps, la vérité des sentiments. Cette vérité de l'être (passant par l'acteur) est toujours captée de façon documentaire par l'objectif de la caméra (Le terme objectif le dit bien, l'œil de la caméra enregistre ce qui est, le regard subjectif appartient au cadreur, au réalisateur), qu'il s'agisse d'un film de fiction ou d'un documentaire. La caméra ne ment pas, c'est nous qui mentons et la faisons mentir. C'est cette vérité de l'incarnation des personnages qui nous permet de croire à l'histoire qu'on nous raconte.

Une histoire de cinéma pour qu'elle soit ressentie comme vraie a néanmoins besoin d'artifices et de mensonges. La fabrication d'un film passe donc par une série de mystifications, de faux semblants permettant d'atteindre la sensation du vrai (cf. *La Nuit Américaine* de François Truffaut).

Au cinéma il faut donc savoir/pouvoir mentir pour avoir l'air vrai. Jean Rouch disait même que certains mensonges étaient plus vrais que la vérité ou que certains de ses personnages documentaires étaient d'autant plus vrais qu'ils mentaient.

Mais le cinéma ne fait pas que se fabriquer à coup d'illusions et d'astucieux mensonges, il s'en nourrit pour raconter des histoires.

Déroulement de l'atelier

La mécanique du mensonge

Pour les premières séances de travail, nous commencerons par analyser des séquences spécifiques de films où le mensonge agit comme ressort dramatique. Nous verrons comment ces séquences sont mises en scène et comment la parole y circule. Le cinéma est un langage, les images et les sons sont ses mots, les plans ses phrases. Ce langage a des rythmes.

À partir de ces scènes exemplaires nous explorerons les raisons du menteur/du mensonge : dans quelles circonstances est-on appelé à mentir (pour se protéger ou protéger quelqu'un, pour confondre l'autre, par vanité, par malice, etc.). Nous chercherons à comprendre en quoi un mensonge est réussi. Quelles sont les conditions pour qu'un mensonge ne soit pas détecté. Les scènes du détecteur de mensonge dans *Le Bureau des légendes* sont explicites à ce sujet. Elles vont même au-delà, puisqu'elles racontent que le menteur, tout comme l'acteur, doit croire à ses mensonges comme s'il s'agissait de la vérité. À l'inverse, nous nous demanderons ce que ressent le dupé. Qu'est-ce qu'une confiance trahie peut déclencher comme émotion, qu'est-ce que cela entraîne dans les rapports futurs ? Une victime de mensonge aura toujours tendance à douter de la parole de l'autre. Lorsque la confiance est brisée, on entre dans l'ère du soupçon, on questionne l'autre : où vas-tu ? Avec qui étais-tu ? Tu m'avais promis ! Dès lors on surveille, on épie le menteur, on vérifie, on espionne, on traque les preuves de ses affirmations. La répétition de mensonges met à mal la confiance, ébranle la vérité.

Suite à cette exploration, **nous collecterons de courts récits (autobiographiques ou inventés) où le mensonge tiendra la place centrale**. Chacun rédigera un texte d'une page maximum pour raconter l'histoire d'un mensonge dont il a été le témoin, la victime ou l'initiateur. Par la suite, nous choisirons ensemble les quatre mensonges les plus frappants afin de développer de courts récits et d'inventer une série de situations déclenchées par un mensonge en minimisant le nombre de personnages mis en jeu.

Le mensonge et la parole

Le mensonge s'exprime principalement en paroles et toute parole s'adresse à quelqu'un, « on ne ment pas en l'air ». Puisque le dialogue ou la parole constituent en général le cadre d'un mensonge, nous serons particulièrement attentifs dans les premières étapes à l'écriture dialoguée, à son rythme, à sa musique (et ses silences), à son style et, dans un second temps, au choix des interprètes.

Nous chercherons à faire exister rapidement une situation, à en exposer clairement les enjeux et à déterminer en quoi un mensonge pourra venir contrarier les objectifs du ou des personnages concernés par la situation. Nous verrons comment un simple mensonge peut déclencher un engrenage avec toutes ses conséquences. En cela, vous inventerez des mécaniques narratives en choisissant le type de mensonge qui vous convient.

Types de mensonge

Le mensonge par omission, le mensonge nécessaire ou généreux (qui ne fait de mal à personne), le mensonge intéressé, le mensonge diffamatoire, le mensonge propagande, le mensonge comme arme (entre pays en guerre, le plus faible utilise souvent l'arme du mensonge, tout comme l'enfant va mentir à l'adulte pour éviter d'être puni), le mensonge diplomatique (la véracité n'est pas la première qualité des diplomates), le mensonge par plaisir, le mensonge d'État, le mensonge publicitaire, le

mensonge poétique ou amoureux, le mensonge narcissique (cf. les réseaux sociaux), etc.

Chacun de ces types de mensonge, même les plus complexes, peut être traité dans un cadre intimiste : par exemple deux pays en guerre peuvent être représentés par deux acteurs.trices avec des accents étrangers. Vous inventerez donc une situation simple que vous pourrez développer durant l'atelier. Ainsi vous choisirez de traiter le mensonge sous forme purement dialoguée, ou celle du souvenir (le récit d'un mensonge/confession) ou purement visuel (comme l'a fait Chaplin pour *Limelight*).

Le scénario final servira à la réalisation d'un film court n'excédant pas 10 minutes.

L'adaptation

Nous chercherons en amont des tournages la meilleure manière d'adapter cette situation, quels types de découpage choisir, comment mettre en scène les dialogues, dans quels types de décor.

Dans une deuxième phase vous partirez en repérage de lieux correspondants à vos intentions et dont vous rapporterez des photographies (des lieux adaptés qui éviteront les nuisances sonores, qui tiendront compte de la lumière et des autres contraintes imposées par les séquences dialoguées).

Le casting

Vous choisirez par la suite les deux ou trois acteurs/actrices correspondant à vos personnages. Puis, vous effectuerez un travail sur table avec vos comédiens, des lectures grâce auxquelles vous pourrez tester vos dialogues, les corriger et trouver des postures, un langage corporel en cherchant avec eux à définir les personnages (psychologies, motivations).

Dans la continuité de ce travail vous effectuerez des premiers essais filmés pour amorcer la direction d'acteur, affirmer vos intentions, choisir un style de diction (naturaliste, stylisée, laissant une place à l'improvisation ou très contrôlé...).

Réalisation

Lors des tournages vous chercherez la mise en scène la plus directe pour que les enjeux de votre situation et ses conséquences soient clairement exposés puis développés : qui ment ? Pourquoi ? Comment ? À qui ? Quelles sont les conséquences ?, etc. Vous aurez intégré les motivations de vos personnages afin de pouvoir diriger vos acteurs. Vous aurez décidé du type de réalisation qui vous convient : caméra mobile (plans portés à l'épaule) ou statique. Vous aurez choisi un type de point de vue (extérieur ou subjectif).

Films à voir impérativement pour l'atelier :

La Règle du jeu **:** Renoir : Le petit théâtre du mensonge dans la comédie humaine : un drame gai comme le définissait Renoir.
La Nuit américaine : Truffaut : le mensonge des deux côtés de la caméra, dans et en dehors du cinéma.
Le Dernier Métro **:** Truffaut : Le mensonge nécessaire (stratégique et amoureux) ou comment tromper l'ennemi pour rester en vie.
Sunset Boulevard **:** Billy Wilder : Le mensonge généreux, le mensonge comme fabrique d'illusions ou comment préserver quelqu'un.
Limelights **:** Chaplin : le mensonge (visuel) ou comment tromper l'autre par amour tout en restant vertueux.
Vérités et mensonges **:** Orson Welles : l'art du mensonge ou les mensonges de l'art.
Dangereuse sous tout rapport **:** Jonathan Demme : Le mensonge mystérieux, la double identité.
Close Up **:** Abbas Kiarostami : L'imposture existentielle en pays totalitaire ou quand le réel rencontre la fiction.
Chinatown **:** Roman Polanski : Manipulation et mensonge ou le mensonge familial et ses conséquences sur le réel.

***The Swimmer* :** Franck Perry : Le mensonge psychanalytique ou comment le mensonge vient cacher une blessure secrète.
***Cette Sacrée vérité* :** Léo Mac Carey : Le mensonge amoureux équilibré ou comment se tromper l'un l'autre pour garder l'être aimé.
***La Fille du puisatier* :** Marcel Pagnol : Le mensonge pour l'honneur de la famille.
***Notorious* :** Hitchcock : Le mensonge au service du secret.
***Parasite* :** Bong Joon-ho : Le mensonge de groupe au service de la lutte des classes. Comment tromper l'ennemi.
***La Femme infidèle* :** Chabrol : Le mensonge dans le couple.
***Mytho Man* (*The Invention of Lying*) :** Ricky Gervais: (de la nécessité du mensonge dans les codes sociaux). Quand l'absence de mensonge rend le monde absurde.
***Arrête moi si tu peux* :** Steven Spielberg : Le mensonge comme ascenceur social ou comment devenir un autre.
***Un héros très discret* :** Jacques Audiard : Le mensonge au service de l'ambition et de l'imposture.
***Le Loup de Wall Street* :** Scorsese : Le mensonge au service du capital ou quand l'économie passe avant toute morale.
***A History of Violence* :** Cronenberg : Le passé dissimulé ou quand le mensonge est un non-dit, les faux semblants.
***Rashômon* :** Kurosawa : Le mensonge et la justice ou quand les fantômes rétablissent la vérité.
***Bianca* :** Nanni Moretti : Le mensonge/confession ou comment cesser de mentir pour être soi.
***Invasion Los Angeles* :** John Carpenter : Le mensonge au service de la propagande totalitaire.
***Le Gouffre aux chimères* (*The Big Carnival*) :** Billy Wilder : Le mensonge au service de l'ambition, réflexion sur le mensonge médiatique.
***Triple Agent* :** Éric Rohmer : L'amour à l'épreuve du mensonge et du secret.
***Le Bureau des légendes* :** Éric Rochant ou comment croire à ses propres mensonges.

Organisation et calendrier de l'atelier :

1ère séance : **Lundi 19 septembre de 10h à 17h**, en 674C
Visionnage d'extraits répondant à la problématique : « Comment filmer le mensonge ? » Cette première séance devra déboucher sur un premier travail personnel questionnant votre propre expérience du mensonge.

2ème séance : **Lundi 26 septembre de 10h à 17h**, en 674C
Visionnage d'autres extraits. Chaque étudiant.e fait le récit d'un mensonge et le présente devant l'ensemble du groupe. Discussions/réactions de chacun.

3ème séance : **Lundi 3 octobre de 10h à 17h**, en 674C
Choix en commun de quatre situations principales pour former quatre groupes. (Nous verrons à ce moment-là à quels genres elles se rattachent : comédie, drame, fantastique…) Exposition des enjeux, des mobiles des personnages et de la mécanique produite par le mensonge. Ces situations devront tenir compte des contraintes futures imposées par les conditions de tournage (le manque de temps (pour répéter et tourner), le décor, le nombre d'acteurs, etc.

Entre la 3ème et la 4ème séance, les étudiants devront impérativement effectuer un premier travail d'écriture et de repérages des lieux de tournage.

4ème séance : **Lundi 10 octobre de 10h à 17h**, en 674C
Présentation et projection des repérages. Conséquences sur le développement du récit, contraintes diverses.

5ème séance : Lundi 17 octobre de 10h à 17h, en 674C
Travail sur le scénario, définitions des caractères (présentations des personnages, choix des parties dialoguées pouvant servir au casting). Travail sur l'écriture dialoguée (directe ou indirecte), son rythme, ses non-dits, etc. Les étudiants choisiront s'ils veulent tourner avec des connaissances, des élèves de cours de théâtre ou de simples amateurs. Nous verrons brièvement comment conduire un casting, quels sont les pièges à éviter, etc.

6ème séance : **Lundi 24 octobre de 10h à 17h**, en 674C
Poursuite du travail sur le scénario.

Du jeudi 10 au mercredi 16 novembre (examens de mi-semestre) : Tournages des essais filmés avec les comédiens pressentis (emprunt et retour matériel inclus).

Jeudi 17 et vendredi 18 novembre : Montage des essais filmés, (à effectuer en dehors des cours), en 785C et 791C.

7ème séance : Lundi 21 novembre de 10h à 17h, en 674C
Projection des essais filmés. Bilan : comédiens à confirmer ou non. Dernières réécritures en fonction des lieux et comédiens choisis.

8ème séance : Lundi 28 novembre de 10h à 17h, en 674C
Les quatre équipes travaillent sur leur projet. Finitions de l'écriture des films. Demandes d'autorisations, choix définitif des acteurs et actrices. Les rôles se répartissent : réalisation, assistant réalisation, cadre, lumière, son, script, et au besoin décoration/costumes.

9ème séance : Lundi 5 décembre, de 10h à 17h, en 676C
Séance sur le découpage : comment tourner dans le désordre si besoin ; comment organiser des dialogues en champ contre-champ ou en plans séquences ; quels types de déplacements devront effectuer les acteurs et ou la caméra ; quel sera le point de vue ? Quels seront les choix de cadrage, de focales les plus adaptés. Pour cette séance, les étudiants pourront produire des dessins indicatifs ou des plans de situations (axes caméras, places des acteurs etc.)

10ème séance : Lundi 12 décembre de 9h30 à 18h30, en 791C
Atelier Lumière avec Hugues Gemignani, chef opérateur.

Entre la 10ème et 11ème séance : les étudiants établissent un découpage et un plan de travail qu'ils envoient à leur intervenant.

11ème séance : Lundi 2 janvier, de 10h à 18h, en 674C
Rendez-vous « bilans » sur la préparation des tournages par groupes avec l'intervenant.

12ème séance : Lundi 16 janvier de 9h30 à 18h30, en 791C
Atelier prise de son avec un ingénieur du son.

Tournages : du mercredi 25 janvier au mercredi 1er février (emprunt et retour matériel inclus)

Montages (à mener en dehors des cours) :
1ère phase : du lundi 6 au vendredi 10 février, en 791C
2ème phase : du lundi 20 au vendredi 24 février, en 791C
3ème phase : du mardi 11 au lundi 17 avril, en 785C
Finitions montages : du mardi 25 avril au mardi 2 mai, en 785C

Mixages : du mercredi 3 au mercredi 10 mai, en 678 et 679C

Projection : mercredi 17 mai**,** à 17h30, en amphii 11E